

*Dans ce nouvel épisode de son podcast « [Minuit dans le siècle](#) » (disponible sur le site indépendant Spectre et toutes les plateformes d'écoute), Ugo Palheta revient sur les rapports entre les extrêmes droites et l'écologie, qui avaient déjà été abordés dans deux épisodes précédents (voir « Peste brune et greenwashing »). Pour approfondir le sujet, il a invité Antoine Dubiau, auteur notamment du livre Écofascismes (aux éditions Grevis).*

*Ensemble ils évoquent à la fois les grands partis ou leaders d'extrême droite, ceux qui occupent le devant de la scène électorale et que l'on peut décrire pour la plupart comme relevant d'un « fascisme fossile » ou d'un « carbofascisme », et des courants ou sensibilités numériquement plus marginaux, qui construisent un rapport différent à l'écologie, mais toujours à partir d'un socle raciste et réactionnaire, une culture qu'on peut qualifier d'« écofasciste ».*

Antoine Dubiau montre que les rapports entre ces deux polarités, à l'extrême droite, ne sont pas simplement d'opposition : non seulement certains partis comme le FN/RN tentent de donner un vernis « écologique » à leurs obsessions identitaires mais on pourrait imaginer une cohabitation/collaboration entre un pouvoir carbofasciste et des enclaves écofascistes.

Il se demande pour finir ce que la gauche radicale et le mouvement écologiste peuvent opposer aux articulations proposées par l'extrême droite (entre mode de vie fondé sur les industries fossiles et identité blanche-occidentale, entre préservation de la nature et maintien des rôles traditionnels de genre, ou encore entre consommation de viande et masculinité). Enregistrement et mixage : Aurélien Thome.